

2018

Didactisation du texte littéraire selon l'approche actionnelle: Application au contexte universitaire libanais

Franceline Daher

Ecole Doctorale / Sin - El Fil. Faculté des Lettres, francelineplanche@gmail.com

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/aljinan>



Part of the [French and Francophone Literature Commons](#)

Recommended Citation

Daher, Franceline (2018) "Didactisation du texte littéraire selon l'approche actionnelle: Application au contexte universitaire libanais," *Al Jinan الجنان*: Vol. 10 , Article 21.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/aljinan/vol10/iss1/21>

This Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in Al Jinan الجنان by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact rakan@aar.edu.jo, marah@aar.edu.jo, dr_ahmad@aar.edu.jo.

Franceline Daher

Faculté de Pédagogie - Université Libanaise - Liban

Didactisation du texte littéraire selon l'approche actionnelle: Application au contexte universitaire libanais

DOI: 10.33986/0522-000-010-016

Résumé en Français.

Notre volonté d'intégrer le texte littéraire dans les cours universitaires de français langue étrangère a permis de le didactiser selon la perspective actionnelle.

Pour ce faire, nous avons élaboré un modèle didactique basé sur l'étude du roman « L'école de la guerre » d'Alexandre Najjar, un écrivain libanais d'expression française. Plusieurs activités langagières et artistiques ont été présentées avec succès par les étudiants dans le cadre d'une manifestation culturelle. Les résultats positifs de l'évaluation de ce projet montrent les prémisses d'un changement de représentation du texte littéraire.

English summary.

Teaching of the literary text according to the action-oriented approach

We aim in this research to integrate the literary text in the French foreign language courses according to the action-oriented approach.

That's why we elaborated a teaching model based on a study of a French literary work "School of the Lebanese war" of "Alexandre Najjar", a Francophone Lebanese writer. Several language and art activities have been performed by students in this cultural event with success. The positive results of this project evaluation show the premises of an attitude change regarding the representation of the literary text.

Mots-clés : didactisation - perspective actionnelle - projet - tâche - texte littéraire

1. Introduction

Suite à la baisse spectaculaire du niveau de français, l'enseignement / apprentissage de la langue française au Liban rejette le texte littéraire le jugeant spécifique, voire trop complexe.

Dans les cours de FLE, nos programmes s'attardent sur l'étude des aspects linguistiques. Rares sont les textes dédiés à l'enseignement du texte littéraire. La compétence linguistique enseignée en milieu universitaire via des documents authentiques insiste plutôt sur l'acquisition de savoirs et de savoir-faire au niveau de la dimension lexicale, phonétique, syntaxique que sur la dimension culturelle et interculturelle.

Cet enseignement a fait ses preuves au niveau de la perspective actionnelle lors de l'enseignement du FOS ou du FOU. Cependant, il relègue le texte littéraire au second plan.

Partant de ce constat, en notre qualité de didacticienne et professeur de lettres françaises pendant une vingtaine d'années, nous cherchons dans cet article à réhabiliter la place de la littérature dans la didactique des langues-cultures et nous formulons la problématique suivante :

Comment didactiser le texte littéraire d'une façon récursive selon la perspective actionnelle?

D'abord nous analyserons les besoins de nos étudiants de première année en didactique du français à la faculté de Pédagogie de l'Université Libanaise afin que notre enseignement du littéraire soit accessible au contexte à la lumière de la théorie de la perspective actionnelle, ensuite nous élaborerons un modèle didactique approprié qui exploitera aussi bien les éléments linguistiques qu'esthétiques, culturels et interculturels. Enfin nous évaluerons, via un questionnaire adressé au public-cible, l'impact de l'expérimentation de ce modèle.

2. Partie théorique

Le texte littéraire est « issu et révélateur à la fois d'une époque, d'une société, d'une langue, d'une culture, d'une conscience. » (Coppolani, 1980, p 23)

A partir de là, notre étude cherche à montrer la pertinence de l'utilisation du

document littéraire dans les cours de langue. Cet enseignement, ne pouvant plus effectuer un retour aux méthodes anciennes, a redonné vie au texte littéraire via «l'approche actionnelle».

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) (Conseil de l'Europe, 2001) constitue le document de référence sur la conception de l'enseignement des langues en Europe. Ses auteurs se situent dans une perspective actionnelle « considérant l'utilisateur d'une langue comme acteur social ayant à accomplir des tâches.» (Conseil de l'Europe, 2001, p. 15)

Le CECRL valorise le document littéraire, considéré comme « une ressource inappréciable dont il faut protéger les finalités éducatives, morales, affectives, linguistiques et culturelles et pas seulement esthétiques.» (CECRL, 2001, p 47)

Ainsi, il redéfinit un statut au texte littéraire en l'approchant sous formes de tâches. Est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un but qu'on s'est fixé (CECRL, 2001, p 16). Il peut s'agir d'écrire un livre ou d'organiser une manifestation culturelle, macro tâche que nos étudiants ont réalisée dans cette étude.

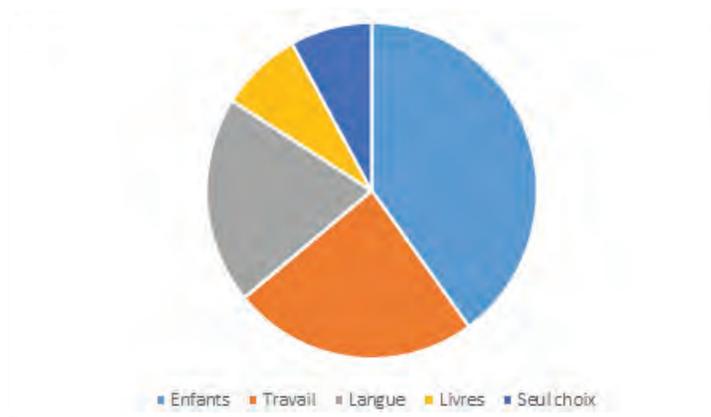
Le Cadre européen appelle à « l'utilisation esthétique ou poétique de la langue» (CECRL, 2001, p. 35). Les documents littéraires servent de supports à des «activités» que l'élève peut accomplir lui-même surtout dans les niveaux avancés, car elles sont associées à la lecture, à la compréhension et à l'écriture dans le cadre d'un projet pédagogique comme nous allons le montrer dans notre modèle didactique.

Puren (2006, p. 132) évoque la nécessité de monter en éducation des projets qu'il voit comme une mise en œuvre possible de la tâche ou des micro tâches qui engagent les apprenants : «la perspective de l'agir social amène à privilégier les projets réels [...] qui impliquent nécessairement une plus grande autonomie chez les apprenants.» Richer (2009, p. 39) insiste également sur le fait qu'un projet se situe dans une logique de production (on apprend en faisant). L'élève devient donc acteur du processus de connaissance. Il s'approprie les savoirs et les savoir-faire en les construisant à travers la réalisation des projets et développe ainsi son savoir-être et son savoir-apprendre.

3. Analyse des besoins

Afin de voir quelle représentation nos étudiants ont du texte littéraire, nous leur avons passé un questionnaire (Annexe 2). Le panel est constitué d'une classe de vingt-quatre interrogés.

La plupart ont choisi les Sciences de l'Éducation par amour pour les enfants et pour les possibilités offertes sur le marché de l'emploi. Dix ont ajouté l'amour de la langue française, quatre la passion pour les livres. Les résultats ci-dessous présentent une image négative du texte littéraire.



La deuxième question portait sur les difficultés de l'étude du texte littéraire. Dix-huit interrogés affirment qu'une telle lecture est difficile à comprendre au niveau lexical et que les questions sont très compliquées.

Appelés à nommer les écrivains, les poètes et les œuvres qui les ont marqués, presque tous citent Victor Hugo et La Fontaine qui figurent dans les manuels scolaires, puis « la Parure » de Maupassant dont ils mémorisent l'analyse et les thèmes sous forme de questions de cours utilisées dans les examens officiels.

L'analyse des questions a montré clairement un manque de culture littéraire et d'engouement pour la lecture. Sept ont affirmé qu'ils n'aiment pas lire ; douze n'ont pas répondu. Sur vingt-quatre interrogés, cinq lisent car ils ont des parents francophones et viennent d'écoles privées de bon niveau.

Ce constat négatif nous attriste sans nous choquer. En réalité, les programmes suivis du primaire au secondaire, depuis la réforme des curricula libanais dans

les années 1990, ne ciblent pas le choix littéraire de textes attachants pour la lecture et l'analyse. L'apprentissage suit une méthodologie thématique. On se contente d'étudier le paratexte, de citer l'auteur et on analyse les textes suivant les thèmes ou les types auxquels ils appartiennent. Cet apprentissage scolaire fragmenté accorde peu de place au texte littéraire, miroir d'un mouvement, d'une époque et surtout en qualité de valeur qui reflète l'âme de l'auteur et impressionne le lecteur jusqu'à le passionner, le toucher à vie.

Arrivés à l'université, ces étudiants / futurs enseignants ne tentent pas de combler les lacunes littéraires de leur propre scolarité. Ils n'en perçoivent pas l'utilité.

Les enseignants de français affirment également que la plupart des étudiants de première année viennent des écoles publiques et manquent de culture littéraire. Ils travaillent cependant des cours de langue de l'enseignement (deux cours de FLE), des extraits littéraires suivant l'approche linéaire et méthodique.

De plus, la faculté de Pédagogie dispense en licence des cours linguistiques et académiques pour préparer l'étudiant à accomplir des tâches indispensables à sa carrière professionnelle : la didactique des activités langagières, l'évaluation générale et détaillée, l'étude des curricula, la phonétique et la phonologie, la psychologie générale enseignée en arabe. Deux modules intitulés genres textuels abordent largement les techniques, adoptant des extraits littéraires pour étayer la pédagogie de la réception et de la production. Quelques fables de la Fontaine, des contes de Perrault et de Grimm sont survolés ainsi que des textes épars d'Hugo et de Flaubert. L'approche est méthodologique et cible plus particulièrement la didactique des genres et moins la littérature.

Suite à ce constat négatif, nous avons voulu expérimenter l'enseignement du texte littéraire selon la perspective actionnelle ; l'idée d'exploiter autrement un texte littéraire a vu le jour.

4. Modèle didactique de littérature selon l'approche actionnelle

Nous présentons, dans cette partie pratique, un retour d'expérience effectuée sur le terrain avec le même public dans le but d'exploiter le texte littéraire via la perspective actionnelle.

Nous avons identifié, avec les enseignants du module 'langue de l'enseignement', le niveau linguistique pour définir le cadre dans lequel sera appliqué le projet. En général, les étudiants inscrits en première année en Sciences de l'éducation option français ont un niveau linguistique correspondant aux niveaux A2 / B1. Ainsi les activités de notre modèle didactique s'intégreront dans ce cours de langue.

«L'école de la guerre» d'Alexandre Najjar est choisie car cette œuvre littéraire correspond au niveau linguistique de nos lecteurs. De plus, elle est écrite par un écrivain libanais d'expression française et traite une thématique qui pourrait les toucher de près.

En collaboration avec l'Association Libanaise des enseignants du français (ALEF) et en partenariat avec l'Institut Français au Liban (IF), nous avons monté un projet, voire une manifestation culturelle, « Mémoire de la guerre, passerelle pour la paix, » qui a eu lieu le 11 avril 2017 à 11 heures et dont nous précisons dans ce qui suit les différentes étapes de réalisation.

Matrice du projet

Université Libanaise – Faculté de Pédagogie

Département de didactique du français

Cours : Langue de l'enseignement

Public : étudiants en 1ère année de licence

Niveau : A2 / B1

Nombre d'heures : 20

Objectif du projet: Étudier une œuvre littéraire et la réinvestir au niveau des activités langagières de réception et de production dans différents contextes : culturel, poétique et artistique.

Macro tâche: Organiser une manifestation culturelle à partir de l'œuvre littéraire d'Alexandre Najjar intitulée « L'école de la guerre » en présence de l'écrivain dans le cadre du mois de la francophonie.

Afin d'accomplir cette tâche complexe, nous l'avons déclinée en trois micro tâches :

- Micro tâche 1 Découvrir le contexte et l'œuvre littéraire « L'école de la guerre ».

- Micro tâche 2 Passer un entretien avec l'auteur (Annexe 1).

- Micro tâche 3 Participer à un atelier de créativité.

4.1 Didactisation de la démarche actionnelle

Afin de didactiser le texte littéraire selon la perspective actionnelle, objectif de notre étude et en vue de réaliser les différentes micro-tâches de notre maquette en vue de la tâche finale, le travail a suivi plusieurs démarches.

4.2 Choix de la thématique

Le choix de l'œuvre littéraire, intitulée « l'école de la guerre », était judicieux. Le narrateur revient au Liban après sept ans d'absence. Ce retour a fait surgir, dans sa mémoire, le passé, l'enfance et bien entendu la guerre libanaise qui a duré vingt ans (1975-95). Il relate des scènes tragiques vécues au quotidien : les Libanais qui risquaient leurs vies tous les jours sous les obus et les bombardements.

Les deux enseignants des sections a et b ont exposé brièvement le contenu de l'œuvre à leurs étudiants qui ont exprimé le souhait de la lire vu que cette époque de l'histoire libanaise les intrigue. Notre jeunesse doit lire des romans qui parlent de guerre pour en tirer des leçons de paix.

En réalité, la guerre libanaise que décrit Najjar remonte à une époque que nos jeunes étudiants n'ont pas vécue, qu'ils connaissent vaguement de bouche à oreille, et qui est transmise sous mille versions dépendamment des appartenances religieuses et politiques du conteur. De ce fait, la thématique choisie intéresse de près les étudiants.

4.3 Implication du public-cible.

Suite au choix de la thématique et de l'œuvre, impliquer les étudiants a permis l'entrée dans le projet « réel » ainsi que sa réussite. 'Et si nous invitions notre écrivain libanais à une manifestation culturelle dans notre auditorium en ce mois de la francophonie en collaboration avec la section I de notre faculté ?' était la phrase magique qui a tout déclenché.

D'abord la technique dite 'remue-méninges' a fait ressortir la macro-tâche. Les idées ont foisonné pour délimiter les micro-tâches. Les actions sociales du projet les ont mobilisés vu qu'il revient à eux seuls le soin de présenter le produit final en présence d'un grand public. Ainsi responsabilisés, ils étaient prêts à fournir tous les efforts possibles pour réussir le projet.

4.4 Mise en place des activités langagières au niveau des micro tâches

Le projet vise à mobiliser les étudiants, les transforme en acteurs sociaux qui mettent en œuvre les compétences dont ils disposent afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) le texte de « L'école de la guerre ».

L'œuvre littéraire était un alibi pour travailler les quatre activités langagières. Nous avons précisé, avec les étudiants, les objectifs de chaque activité ainsi que la procédure méthodologique à adopter.

4.4.1 Micro tâche 1 : Couvrir le contexte et l'œuvre littéraire « L'école de la guerre »

- Compréhension orale:

La compréhension orale est une étape qui a servi de passerelle aux autres activités langagières et a permis de se familiariser avec le contexte historique de l'œuvre et de connaître l'écrivain.

Comprendre un documentaire sur la guerre libanaise.

Nous avons choisi un extrait « le temps des archives le déclenchement de la guerre civile au Liban en 1975 » sur le site web Daily motion pour l'exploiter collectivement en classe.

Suite à deux écoutes et pour affiner la compréhension du document, nous avons recouru à un QCM, à une activité de repérage pour relever le lexique relatif à la guerre, à un résumé en groupes du documentaire.

Connaître l'auteur et ses œuvres.

Afin de conduire les étudiants vers l'autonomie dans le travail, nous avons divisé la classe en trois groupes et leur avons accordé la liberté de choisir un entretien fait avec l'auteur dans le monde de la télévision et de la radio (émissions France culture, France 24...). Ils devaient, suite à une écoute active et réitérée, effectuer un travail de prolongement de production écrite puis orale (rédiger des fiches thématiques et les exposer).

- Compréhension écrite

Consulter la presse sur la guerre libanaise.

Pour compléter le travail de documentation sur la guerre libanaise (voir compréhension orale), les étudiants ont repéré dans les archives en ligne du quotidien libanais d'expression française « l'Orient-Le Jour » les événements relatifs à l'époque décrite dans le roman.

Lire et analyser l'œuvre en trois temps : lecture informative, lecture approfondie et interaction.

Suite à une première étape de lecture individuelle que mentionne le Cadre Européen, nous avons formé cinq groupes pour exploiter le roman. Ce roman où Najjar revit son enfance en flash-back est découpé en séquences dont quatre sont attribuées à chaque groupe pour être résumées. Une étude méthodique leur a permis de répondre à des questions de compréhension fine et détaillée. Une mise en commun a favorisé une interprétation collective et une interaction orale avec l'ensemble de la classe.

- Production écrite

Rédiger un plan détaillé sur la guerre libanaise.

Suite à la documentation sur la guerre libanaise en compréhension orale et écrite, un travail de recherche sur l'époque décrite dans « L'école de la guerre » a été effectué (collecte des données, hiérarchisation des informations, plan cohérent, reformulation.)

Rédiger une fiche biographique de l'auteur.

Pendant l'écoute en groupes des entretiens en compréhension orale, les étudiants ont pris note, relevé les idées principales (détails sur la vie de l'auteur, ses études, son enfance pendant la guerre, son attachement à la patrie...) et rédigé une fiche biographique sur l'auteur.

Faire des fiches thématiques à partir de l'œuvre.

Suite à la compréhension de l'œuvre, les étudiants, en binômes, ont relevé le champ lexical approprié à chaque thème, élaboré des grilles sémantiques et des fiches thématiques sur la guerre, l'amour, l'amitié, le bonheur, la résistance.

- Production orale

Exposer et animer un débat.

Nous avons invité les étudiants de langue anglaise et d'éducation artistique et

musicale, à une rencontre avec les étudiants de langue française qui leur ont présenté deux exposés suivis d'un débat.

Exposé sur la guerre libanaise de 1975-2000.

Le plan détaillé de la recherche est exposé à partir d'une présentation Power point.

Exposé sur l'écrivain et son œuvre.

S'inspirant de la fiche biographique et des fiches thématiques rédigées, ils ont réussi à présenter l'écrivain, l'œuvre et les thèmes.

Animer un débat en classe.

Via cette rencontre avec les autres étudiants, un double objectif est ciblé : d'une part, faire faire une simulation orale aux étudiants de langue française avant le jour J pour déclencher la prise de parole, d'autre part, impliquer les autres groupes dans la manifestation culturelle.

Ils ont, dans un premier temps, parlé en continu, présenté les exposés, le résumé de l'œuvre et les fiches et ainsi offert un corpus à leurs camarades. Dans un deuxième temps, ils ont interagi avec le public. En effet, motivés et bien informés, les étudiants de langue anglaise et d'éducation artistique et musicale ont pris part au projet, lu rapidement l'œuvre et y ont vivement participé par la suite. (Activités au niveau de la micro tâche 3)

4.4.2 Micro tâche 2: Passer un entretien avec un écrivain (Annexe 1)

La micro tâche 2 consiste à amener les étudiants à la compréhension et à la production d'un écrit spécialisé qu'est l'entretien et à maîtriser la compétence pragmatique liée à la méthodologie universitaire dont parlent Parpette et Mangiante (2011), à savoir ici, rédiger une batterie de questions à poser à l'écrivain le jour « J ».

La fiche didactique détaillée qui figure en annexe 1, adoptant une démarche FOU suivant la perspective actionnelle, a permis de comprendre une nouvelle situation de communication universitaire orale et écrite. Les étudiants ont plus ou moins acquis un nouveau savoir-faire pragmatique (élaborer à partir de l'exploitation d'une œuvre littéraire un entretien avec son écrivain) ainsi que langagier (maîtriser les actes de parole : présenter, questionner) et développé leur savoir-être (s'adresser en français à un écrivain, interagir en

toute confiance avec un public....).

4.4.3 Micro tâche 3 : Participer à un atelier interactif de créativité.

Cet atelier a incorporé la dimension littéraire, artistique et interculturelle dans notre projet. Via la thématique de la guerre, ils ont fait appel à la beauté, à la tolérance, à l'espoir et à l'amour de la patrie.

- Composer des poèmes inspirés de l'œuvre :

Cette micro tâche a intégré la dimension plaisir au niveau de la pratique de l'écrit et a dynamisé les échanges.

Avec leurs enseignants, les étudiants ont révisé les règles de versification puis un atelier poétique est mis en place. Un travail collaboratif a relié la lecture de l'œuvre à l'écriture des poèmes. Un retour aux fiches lexicales a permis de mettre en texte des quatrains suite à plusieurs jets d'écriture et de correction en groupes. Affairés, comme des abeilles dans une ruche : Ils chantaient les rimes, comptaient les syllabes, cherchaient les mots sans voir le temps passer. Le lexique de l'œuvre (micro tâche 1) revient ainsi rimé dans un style simple et poétique. Ce travail, ludique à leurs yeux, a permis de réinvestir le roman dans l'écriture poétique et d'entreprendre un travail sérieux de révision, d'auto-correction et de réécriture.

Nous avons également impliqué une enseignante d'anglais dont trois de ses élèves ont récité des poèmes très touchants sur la guerre.

Ces poèmes, qui faute de place, ne peuvent figurer en annexe, n'ont pas laissé Alexandre Najjar et les responsables de l'Institut Français indifférents.

- Établir une étude interculturelle entre une œuvre littéraire et un tableau de peinture : « l'école de la guerre » d'Alexandre Najjar et « Guernica » de Picasso.

Les étudiants ont fait une comparaison interculturelle assez subtile qui a impressionné l'auteur le jour de la rencontre.

L'architecture de l'œuvre de Najjar se rapproche énormément de la technique cubiste de « Guernica » : la guerre est perçue non comme un simple récit mais comme une structure en puzzle qui révèle le traumatisme du souvenir. Le roman d'Alexandre Najjar est un récit-souvenir des moments affreux de la guerre mais aussi une fragmentation de ces souvenirs dans des chapitres qui se suivent mais qui répondent à cette structure de puzzle de la toile. Les

objets, les visages sont individualisés, alignés dans les deux œuvres.

Les bouches ouvertes de tous les personnages du tableau dénoncent l'atrocité de la guerre ainsi que tous ceux qui figurent dans le roman.

Les expressions sont fortes : malgré le mutisme de la toile et le silence des mots, un cri d'ensemble s'en échappe : les enfants terrifiés de Najjar qui appellent au secours font écho aux femmes criant de peur et de douleur ainsi qu'au cheval terrorisé de Picasso ... Le noir et le blanc de la toile rappellent le deuil et la fumée blanche des obus qui s'abattaient sans trêve sur Beyrouth.

- Peindre un tableau qui présente un épisode de l'œuvre : un franc-tireur.

Un travail interdisciplinaire intéressant est mis en place. Dix étudiants d'éducation artistique ont fait une lecture informative de l'œuvre et participé au débat (micro tâche 1), et se sont évertués à peindre une toile inspirée du thème de la guerre et d'un épisode de l'œuvre qui présente un franc-tireur. A regarder le tableau, on voit bien qu'il est imprégné de l'œuvre. L'expression « la grosse Bertha » (nom donné par l'oncle de l'écrivain dans l'œuvre à un canon allemand de la première guerre mondiale), employée à plusieurs reprises dans le roman, figure au milieu du tableau peint par les étudiants et exposé dans l'auditorium le jour J. Cette toile a tellement plu à l'écrivain qu'il a demandé aux étudiants de l'emprunter pour une exposition qu'il compte faire pour ses œuvres.

5. Évaluation du modèle didactique

Suite à la manifestation culturelle, nous avons recueilli les réponses d'un deuxième questionnaire à chaud dans le but d'avoir le feedback sur le travail du texte littéraire via la perspective actionnelle.

Notre questionnaire a porté sur deux axes :

La lecture de l'œuvre et la préparation des activités.

Le feedback suite à la manifestation culturelle.

5.1 Analyse des résultats

5.1.1 Axe 1

Les étudiants ont majoritairement affirmé avoir lu l'œuvre avec plaisir pour les raisons suivantes : l'œuvre est écrite par un Libanais ; elle évoque cette guerre qui les intrigue. Certains ont évoqué le style fluide et simple qui leur a rendu la lecture agréable.

En réalité, l'œuvre a permis d'établir la parfaite « connivence culturelle » dont parle Cuq (Cuq et Gruca, 2005, p. 427). Le contexte leur est familier : les noms propres et les expressions sont empruntés de la langue arabe.

Les réponses concernant les activités ont été également positives. Pour eux, elles étaient créatives et enrichissantes et ont permis de découvrir leur potentiel poétique ; presque tous étaient contents et fiers de leurs réalisations. La majorité a exprimé le côté divertissant du travail « sans stress ». Les enseignants ont également affirmé que le travail était attrayant mais pénible. Un suivi différencié à l'oral et à l'écrit a été fait avec deux groupes assez faibles pour réussir à les impliquer.

5.1.2 Axe 2

L'implication et l'enthousiasme des étudiants étaient nettement visibles. Pendant la manifestation, nous avons été témoin d'un dynamisme et d'un engagement remarquables. Les étudiants, tout comme les enseignants, tenaient à ce que l'événement soit une réussite.

En effet, cette image positive a ainsi montré le choix judicieux du roman et le succès de l'approche adoptée. Enseignants et étudiants ont affirmé que la rencontre était réussie et que c'est une expérience intéressante à renouveler.

Suite à cette manifestation, nous avons recueilli également l'avis des enseignants de langue qui ont approuvé l'intérêt du travail du texte littéraire suivant la perspective actionnelle. Selon leurs dires, le travail était motivant mais dur surtout à cause de l'hétérogénéité des niveaux.

Ils sont pour un enseignement adapté du texte littéraire dans un nouveau module et sont conscients de l'urgence de faire lire des œuvres littéraires. Tous étaient étonnés de découvrir dans cette manifestation le potentiel caché des étudiants et sont convaincus, malgré les efforts décuplés à fournir, de la nécessité d'articuler lecture, atelier d'écriture, art, poésie et culture.

En réalité, les activités préparatoires ont permis une découverte du texte littéraire « de l'intérieur et ont pu sensibiliser les étudiants aux marques du littéraire » (Cuq et Gruca, 2005, p. 426) surtout qu'elles ont associé, aux « activités « lectorales » (Cuq et Gruca, 2005, p. 421) des activités scripturales et des jeux poétiques d'« écriture créative sous la forme d'ateliers » ou laboratoire de langue au caractère ludique.

5. 2 Points forts

Grâce à ce projet, nous avons réussi à développer le savoir-faire langagier et le savoir-être de nos étudiants, devenus confiants pour se reproduire devant un public francophone de valeur ; c'est là que réside tout le mérite de notre travail.

Impliquer les étudiants dans la pédagogie du projet et la perspective actionnelle ont permis de promouvoir les points suivants :

- Mettre en valeur la pertinence d'un travail collaboratif.
- Valoriser le processus d'auto -évaluation.
- Adapter les activités face à la diversité des niveaux.
- Faire appel à la créativité.
- Améliorer la compétence lectorale
- Encourager la prise de parole en français.
- Contextualiser la correction phonétique, intonative: éléments para verbaux (la voix, le débit, l'accent) déployés dans un contexte social.

5.3 Points Faibles

L'ensemble du projet n'a pas été réalisé sans heurts. Malgré les atouts ambitieux du projet, certains travers sont à signaler :

Manque d'hétérogénéité dans le niveau des participants.

Malgré les répétitions, certains ont eu le trac (hésitations lors de la présentation).

Manque d'organisation dans les groupes lors de l'enchaînement des activités.

Incorrections linguistiques dans le discours oral de certains étudiants.

6. Conclusion

Dans notre étude, nous avons intégré le texte littéraire à l'ensemble des supports pédagogiques de l'enseignement du français au Liban et l'avons didactisé en nous basant sur la perspective actionnelle qui s'impose progressivement dans les discours didactiques. Nous avons développé des tâches d'apprentissage dans le cadre de la pédagogie de projet qui fait une place de choix au texte littéraire.

Nous espérons que notre manifestation culturelle permettra de valoriser la représentation du texte littéraire. C'est avant tout aux enseignants de motiver les élèves afin de réinvestir avec eux les documents littéraires dans des projets pédagogiques « réels » qui donnent à l'apprentissage tout son sens.

Au-delà de la didactisation du texte littéraire, ce projet a favorisé l'échange interdisciplinaire, interculturel et interconfessionnel car il a joint les sections I (Musulmane) et II (catholique) de la faculté de pédagogie dont les étudiants appartiennent à des religions différentes. Ils se sont réunis pour décrier la guerre et le fanatisme et appeler à cette paix dont nous avons tant besoin aujourd'hui.

Références bibliographiques

Albert, M.-C. & Souchon, M. (2000), Les textes littéraires en classe de langue, Hachette

CECRL, C. d. I. (2001), 'Cadre européen commun de référence pour les langues', Les Éditions Didier, Paris, 15, 16, 35,47

Coppolani, R. (1980), 'Lecture-production ou lecture-consommation ? (Le texte littéraire dans une classe de français langue étrangère)', Français dans le Monde 152, 23.

Cuq, J.-P. (2003), Dictionnaire de didactique du français, Presse Universitaires de Grenoble.

Cuq, J.-P. & Gruca, I. (2005), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses universitaires de Grenoble, 189, 421, 426,427.

Gruca, I. (2010), 'La découverte de l'autre, la découverte de soi, par la Littérature française et francophone', Faire vivre les identités : un parcours en francophonie.

Mangiante, J-M, Parpette, Ch. (2011), Le français sur objectif universitaire, PUG (Presses Universitaires de Grenoble) - Collection : Didactique (FLE) - 1ère édition.

Najjar, A (2015), L'école de la guerre, Edition Hatem.

Porcher, L. (1995), Le français langue étrangère : émergence et enseignement d'une discipline, CNDP.

Puren, C. Galisson, R., éd. (1988), Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, CLE International.

Puren, C. (2004), 'De l'approche par les tâches à la perspective coactionnelle', Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Apliut 23(1).

Puren, C. (2006), Explication de textes et perspective actionnelle : la littérature entre le dire scolaire et le faire social.', Site Internet de l'APLV : www.aplv-languesmodernes.org.

Richer J. (2009), Lectures du cadre : Continuité ou rupture?, In Lions-Oliveri Marie-Laure & Liria Philippe (dir.). Approche actionnelle dans l'enseignement des langues : onze articles pour mieux comprendre et faire le point. Barcelone: Maison des langues 39.

8. Annexes

Annexe 1 : Micro tâche 2 : Passer un entretien avec un écrivain

Tâche visée	Passer un entretien avec un écrivain
Niveau	A2 /B1
Compétences	CO, CE, PO, PE
Prérequis	les éléments para-verbaux et non-verbaux - le registre courant -
Objectifs pragmatiques	: Élaborer une batterie de questions Prendre la parole en public Comprendre la technique du questionnement (ques- (...tions : fermée, ouverte, relance
Objectifs sociolinguistiques et sociocultuels	Comprendre les règles d'adresse de la culture française : Saluer, vouvoyer, remercier Les rituels d'une situation orale en société (céder la (parole Adopter un langage para verbal et non verbal
Objectifs linguistiques	les tournures interrogatives le vouvoiement
Support	: Interview sur TV5 monde Alexandre Najjar l'invité www.youtube.com

Fiche étudiant

I. Anticipation

1. Avez-vous déjà assisté à une interview, un entretien ?
2. Quel en était le sujet ?
3. Qui était l'interviewé(e) ? Quelle a été votre première impression ?

II. Compréhension globale

Premier visionnement : Complétez le tableau ci-dessous

Nom et prénom	Profession	Prix littéraire	fonction	Quoi	Où	Durée

III. Compréhension détaillée

Second visionnement durant lequel les apprenants prennent des notes* :

1. Classez dans l'ordre les différentes étapes suivantes de l'entretien avec l'écrivain en complétant le tableau ci-après.
 - a. Remercier l'écrivain d'avoir été son invité
 - b. Échanger à propos de l'événement culturel
 - c. Présenter l'écrivain
 - d. Ouvrir une parenthèse sur une dernière publication
 - e. Accueillir l'écrivain
 - f. Discuter de la parenté entre Berlin et Beyrouth
 - g. Évoquer le nom de deux martyrs de la presse libanaise

1	2	3	4	5	6	7

2. Complétez le début et la fin de l'entretien

.....l'un des plus libanais

.....Alexandre Najjar d'être avec nous

Nous étions ici à Beyrouth au Liban

Réponse de l'écrivain:

Comparez le début et la fin. Que remarquez-vous ?

.....

IV. Repérage

1. a) Qui a recours au discours interrogatif ?

.....

b) Les questions posées appartiennent-elles au même type ? Pourquoi ?

.....

2. Entourez les bonnes réponses

L'expression « ça veut dire » est répétée à plusieurs reprises

avant la question posée

au milieu de la question posée

à la fin la question posée

L'intervieweur cherchait à comprendre ce que dit l'invité

voulait orienter la discussion

voulait relancer l'invité

L'invité est tutoyé à la fin de l'entrevue

vouvoyé pendant l'entrevue

vouvoyé au début de l'entrevue

3. a) Encadrez, parmi les verbes ci-dessous, ceux qui reviennent à plusieurs reprises dans l'entrevue.

Je peux dire / je pense que / je crois que / je doute que / j'affirme que / je suis certain que / je ne suis pas sûr que / je crois que

b) Que traduit cette répétition ?

4. Repérez un adverbe qui se répète au début de presque toutes les réponses de l'écrivain.

.....

5. Remplacez cet adverbe que vous venez de relever par 3 autres sans en modifier le sens :

.....

V. Conceptualisation

Complétez le texte avec les mots suivants pour dégager la règle : Types – vouvoiement - l'intervieweur – relance - remercie - ouvertes

Pour passer un entretien, l'intervieweur doit accueillir l'invité en utilisant le

La richesse de la communication sera liée à la variation des de questions

- Questionsau début pour lancer le dialogue et demander des précisions, ex : Que pensez-vous ? Est-ce important ?

- Questions suggestives pour influencer la réponse.

- Questions de employées pour montrer de l'empathie. Elles suivent le dialogue (C'est à dire ? - Par exemple ? - En quoi ?)

A la fin de l'entretien, salue et son invité.

VI. Systématisation

1. Lisez l'entrevue ci-après.

Qu'est- ce qui caractérise les phrases en gras ?

.....

2. Lisez les réponses de l'auteur et rédigez les questions qui lui ont été posées. Précisez le type de chaque question posée.

Qu'on soit fan ou non, Marc Levy, dont nous avons aimé le dernier roman Les enfants de la liberté, prouve qu'on peut être une star et garder une réelle humilité. Je lui laisse la parole :

Question 1

.....
.....

Au travers de ce roman j'ai voulu raconter une histoire, mettre dans la lumière du récit des personnages qui portent en eux des valeurs que j'admire et qui me sont chères.

Question 2

.....
.....

Plutôt de l'automne au début du printemps, plutôt le soir et surtout la nuit, mais je n'ai aucun rituel pour écrire

Question 3

.....
.....

Je respecte la critique, bonne ou mauvaise, quand elle est élégante, quand elle se limite à critiquer le travail.

Question 4

.....
.....

Trac, crainte, joie, après la sortie d'un roman, puis le bonheur de repartir pour en écrire un autre.

Question 5

.....
.....

Mon conseil est de ne pas penser à être publié mais à prendre du plaisir à écrire, à y trouver cette liberté magique que rien ne doit aliéner.

Marc Levy, Quelle joie de vous avoir parmi nous, merci beaucoup.

VII. Production écrite et orale

Vous êtes en première année de licence .Vous participez à une manifestation culturelle organisée par votre faculté pour accueillir l'écrivain Alexandre Najjar dans votre auditorium. Avant la rencontre, vous êtes chargé (e) avec le groupe-classe de passer un entretien avec l'écrivain. Vous êtes donc appelé(e) à préparer une batterie de questions que vous rédigez minutieusement pour les montrer à votre enseignant et simuler devant lui l'entretien avant le jour J.

8.2 Annexe 2 - Enquête de terrain dans le cadre d'un travail de recherche

Questionnaire adressé aux étudiants

Spécialisation Année universitaire

Faculté..... Section

2. Sexe : Masculin Féminin

Parcours scolaire (école publique, privée, semi-gratuite)

Primaire : École publique ÿ Semi-gratuite ÿ Privée ÿ

Informations sur votre spécialisation (Entourez le numéro correspondant)

4. Dans quelle mesure les éléments ci-dessous ont-ils influencé votre choix (de spécialisation) ?

- Marché du travail disponible 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

- Amour du métier /vocation 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

- Seul choix disponible 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

- Spécialisation moins facile 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

- Amour de la langue française 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

- Passion pour la littérature 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

5. A quel niveau trouvez-vous des difficultés dans votre étude des textes littéraires

- Textes difficiles à comprendre 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

- Méthodologie de l'enseignement 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

- Analyse profonde du texte littéraire 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

6. Citez une œuvre littéraire et un poème qui vous ont le plus marqué pendant vos études scolaires.

7. Avez-vous trouvé la lecture de « L'école de la guerre » intéressante ? Justifiez.
8. A quelle activité avez-vous participé dans le projet ?
9. Le travail était-il dur et ennuyeux ? ou intéressant et motivant ? Pourquoi ?
10. Avez-vous apprécié la rencontre avec M. Najjar ? Pourquoi ?
11. Renouvellerez-vous l'expérience ?

Questionnaire adressé aux enseignantes et enseignants

Informations personnelles

Université.....Faculté.....Section.....

Modules enseignés

Fonction: enseignant contractuel professeur associé(e) professeur cadré

Nombre d'années d'expérience dans l'enseignement universitaire
.....

1. Quelle conception avez-vous de l'enseignement du texte littéraire
2. A quel niveau trouvez-vous des difficultés avec vos étudiants dans votre enseignement des textes littéraires ?

- Manque de culture littéraire 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

- Manque de méthodologie 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

- Analyse du texte littéraire 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

3. Dans votre enseignement du texte littéraire, vous adoptez

l'étude méthodique l'étude linéaire l'étude thématique le commentaire
composé

Autre, précisez.....

4. A votre avis, est-il important d'enseigner le texte littéraire dans une classe de FLE ? Pourquoi ? Si oui, comment ?

5. Êtes-vous pour la mise en place d'un cours qui cible l'enseignement innovant du texte littéraire ? Pourquoi ?

6. Le travail du projet était-il dur ? Intéressant ?

7. La manifestation culturelle était-elle réussie ? renouvelerez-vous l'expérience ?

